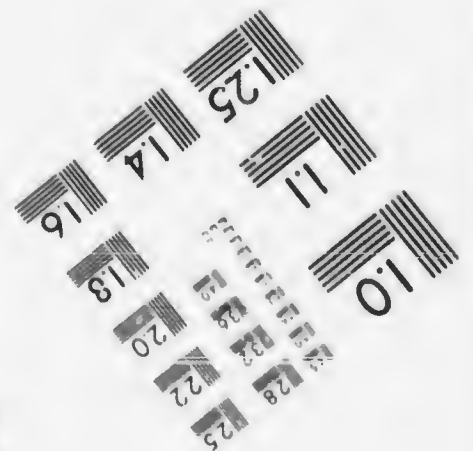
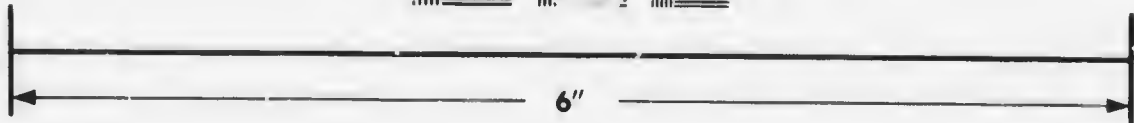
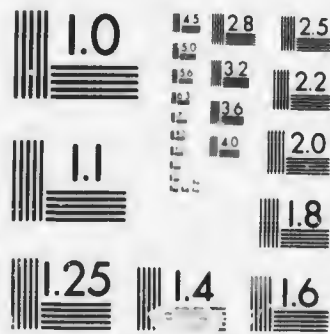


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1987

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Cette copie est une photoreproduction.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X | 12X | 14X | 16X | 18X | 20X | 22X | 24X | 26X | 28X | 30X | 32X |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

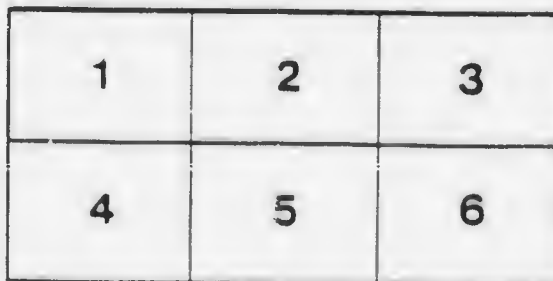
Memorial University, Saint John's, Nfld., which holds a photocopy of the original belonging to the University of Michigan Librerie, Ann Arbor, Michigan.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Memorial University, Saint John's, Terre-Neuve possède une photoreproduction de la copie originale de "University of Michigan Librerie, Ann Arbor, Michigan".

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Nfld.

F

1050

B44

1758

File



Nfld.
F
1050
B44
1758
File

REMARQUES
SUR LE
DÉTROIT DE BELLE-ISLE,
ET
LES CÔTES SEPTENTRIONALES
DE
LA NOUVELLE FRANCE,
DEPUIS LA RIVIERE S. JEAN,
JUSQU'AU CAP CHARLES:.

TIRÉES DES JOURNAUX DE NAVIGATION
qui sont au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine,
pour le service des Vaisseaux du Roi;

PAR le Sieur BELLIN, Ingénieur de la Marine
& du Dépôt des Plans; le premier Mars 1758.

LE Déroit de Belle-Isle, formé du côté du Sud par la partie Sep-
centrionale de l'Isle de Terre-neuve, & du côté du Nord par la Côte
de Labrador, n'est pas une nouvelle découverte: depuis très longtems
nos Vaisseaux marchands le fréquentent, & vont faire la pêche le long
de ses Côtes & dans les différens Ports que l'on y trouve; mais les
Vaisseaux du Roi ne se servoient presque pas de ce passage; de sorte
que la Navigation en étoit très peu connue, & les Cartes le mar-

Photocopy of an original at
The University of Michigan Libraries,
Ann Arbor

quoient très mal. Cependant, en 1694, M. de Frontenac, Gouverneur du Canada, envoya le sieur Louis Joliet (1) pour visiter les Côtes, & prendre une connoissance détaillée de ce Détroit.

En 1735, M. de la Richardiere, Capitaine de Port à Québec, fut envoyé, avec le sieur Pellegrin, sur le Brigantin du Roi la *Reine-Marie*, pour prendre des connoissances plus exactes du Détroit de Belle-Isle.

C'est du Journal de ce dernier Navigateur, que j'ai tiré la plupart des remarques sur lesquelles j'ai composé ce Mémoire : j'ai aussi fait usage de quelques Journaux de la Campagne des Vaisseaux du Roi qui ont passé par ce Détroit en 1735, & j'aurois souhaité avoir ceux de la Campagne de 1737 ; mais ils n'ont point encore été remis au Dépôt.

Ce n'est qu'en rassemblant les observations de différens Navigateurs, & en les comparant les unes avec les autres, que nous pouvons parvenir à corriger les Cartes, & en dresser de nouvelles qui se perfectionneront avec le tems. Tout le monde sait de quelle conséquence il est d'avoir de bonnes Cartes marines ; que la perte d'un Vaisseau en peut dépendre, & qu'on ne doit épargner ni soins, ni dépenses, pour se mettre à l'abri de pareils malheurs.

Le Détroit de Belle-Isle ne peut être utile aux Vaisseaux du Roi, qu'en tems de guerre, lorsque, venant de Québec pour retourner en France, ils veulent éviter des Escadres supérieures qui croiseroient à la sortie du Golfe entre l'Isle Roïale & Terre-neuve, qui est la route ordinaire pour le retour du Canada.

Je ne parlerai point ici de la Navigation du Fleuve Saint Laurent, cette partie mérite un Mémoire & des Cartes particulieres, pour la construction desquelles il faut beaucoup de connoissances & d'exactitude ; mais comme cette partie du Fleuve est assez bien connue de plusieurs Pratiques, soit Officiers, soit Pilotes des Vaisseaux du Roi, je puis différer ce travail ; ainsi je commencerai, pour le présent, à la Riviere Saint Jean, qui est située à l'entrée du Fleuve à la Côte du Nord, à sept ou huit lieues au Nord-Nord Ouest de l'Isle d'Anticosti.

CÔTE DE LABRADOR,

Depuis la Riviere S. Jean, jusqu'au grand Mécatina:

LES Vaisseaux qui, à la sortie de la Riviere Saint Laurent, veulent gagner le Détroit de Belle-Isle, doivent faire route pour passer au Nord d'Anticosti. Cette Isle forme, avec la terre ferme, un Canal de plus de trente lieues de longueur, de six à sept lieues de

(1) Le Journal de sa Campagne est au Dépôt des Plans de la Marine. Ce Navigateur a parcouru toutes les Côtes de Labrador, depuis le Mingan, au nord d'Anticosti, jusqu'à la Pointe du Retour, ou Cap Charles ; & depuis le Cap Charles, en remontant vers le nord, jusqu'à la grande Baie des Esquimaux. Il a pris hauteur avec

un Astrolabe dans plusieurs endroits, & a dressé de petites Cartes particulieres de ses Mouillages, & du Gissement des Côtes & des Isles ; mais il est aisé de connoître que son travail n'a pas toute la précision requise : cependant on en peut tirer des connoissances utiles.

5

largeur dans son plus étroit, qui est vers la Pointe du Nord-Ouest d'Anticosti, & qui va toujours en s'élargissant vers la Pointe du Sud-Est de cette Isle, où il a près de vingt lieues de large, suivant ma Carte du Golfe Saint Laurent de 1754. Mais selon la Carte de ce Canal, que le sieur Pellegrin a dressée en 1735, il auroit près de cinquante-cinq lieues de longueur, & dix lieues de large dans son plus étroit. J'ai cru être fondé à diminuer les distances. Je prie les Navigateurs de faire leurs observations le plus exactement qu'il sera possible, pour déterminer ces Points avec quelque précision.

On trouve à l'entrée de ce Canal, du côté de l'Ouest, une suite de plusieurs Isles qui couvrent la Côte du Nord dont elles sont peu éloignées, quoiqu'il y ait passage & mouillage entre ces Isles & la Terre ferme.

La première qu'on trouve en entrant, & plus au large, est l'Isle du Mingan; elle git avec la Pointe du Nord-Ouest (1) d'Anticosti, Sud-quart-Sud-Ouest, & Nord-quart-Nord-Est, environ sept lieues. Cette Isle peut avoir une bonne lieue de tour.

A l'Est de l'Isle du Mingan, à trois quarts de lieue de distance, il y en a une autre à-peu-près de même grandeur, qu'on appelle *Tekayaouskaé*, &, selon d'autres, l'Isle aux Bouleaux, qui est très reconnoissable par un rocher isolé de pleine Mer sur un Banc de sable, qui a l'air d'être une Pointe basse de l'Isle de *Tekayaouskaé*, qui porte au Sud-Sud-Ouest. Ce Rocher ressemble à un Bonnet Basque.

Pour aller dans la rade du Mingan, on passe entre l'Isle du Mingan & celle de *Tekayaouskaé*; gouvernant à mi-canal, on trouve (2) cinquante-cinq, cinquante, quarante sept, quarante, trente-cinq & vingt-sept brasses, fond de sable gris; on vient mouiller par les vingt brasses, fond de roaille, à près de trois quarts de lieue au Nord-Nord-Est de l'Isle du Mingan.

Etant mouillé dans cet endroit, le Navigateur a fait les relèvemens suivans; savoir, la Pointe du Sud-Sud-Ouest de l'Isle de *Tekayaouskaé*, où paroît le Bonnet Basque au Sud-Sud-Est, à denie lieue.

Le Fort du Mingan, couvert par la Pointe de l'Ouest de l'Isle de Connadelioux, dont on ne peut voir que le Pavillon pardessus ladite Pointe, restant au Nord-Nord-Est, trois degrés Nord, à une petite lieue ou trois quarts de lieue.

Les Îlets des Perroquets, qui ne sont que des Rochers près la Pointe de l'Ouest de l'Isle du Mingan, étant tout ouverts dans le Nord-Nord-Ouest de ladite Isle.

Une longue & basse Pointe de la Côte du Nord, qui forme la Passe entre la grande Terre & les Isles des Perroquets, restante à l'Ouest à une bonne lieue.

(1) Suivant le Relevement qui en a été fait par le Vaisseau du Roi, *la Diane*, en 1755, ce qui s'accorde assez bien à ma Carte du Golfe S. Laurent de 1754.

(2) Journal de la Frégate du Roi, *la Diane*, 1755, dont j'ai tiré la petite Carte de ce Mouillage, que j'ai cru devoir joindre ici.

4

La Riviere Saint Jean, suivant les relevemens & l'estime du Navigateur, seroit à quatre lieues au plus à l'Ouest de la longue Pointe ; & dans ma Carte du Golfe de Saint Laurent de 1754, j'ai mis huit lieues de l'une à l'autre, conformément à quelques Cartes manuscrites du Dépôt : il seroit nécessaire de constater cette distance.

Il faut remarquer qu'il n'y a point de Passage entre les Isles ou Rochers des Perroquets & l'Isle du Mingan ; mais que la Passe est fort bonne entre ces Isles & la grande Terre.

L'Isle de Connadehoux est à une lieue & demie, au Nord, de celle de Tekayaouskaé ; elle est basse & couverte de mauvais sapins, ainsi que tout le reste de la Côte, ce qui fait qu'on la confond avec la Côte du Nord ; on ne peut bien la distinguer qu'à une lieue de distance : elle a environ trois quarts de lieue de longueur. Entr'elle & la Terre ferme, il y a un Canal d'environ trois cens toises de largeur, sur toute la longueur de l'Isle, où l'on pourroit placer un grand nombre de Vaisseaux, & où il y a de l'eau pour les plus gros.

On trouve, entre la Terre ferme & l'Isle, dans toute sa longueur à demi-cable (1) de distance de l'Isle, vingt, quinze & dix brasses fond de roches ; à mi-Canal, treize brasses fond de sable rous vafard ; au tiers du Canal, du côté de Terre ferme, huit brasses même fond. A la Pointe de l'Ouest de l'Isle de Connadehoux, à un jet de pierre vingt brasses fond de coquillage ; & enfin, tout près de l'Isle en dedans, à environ quatre toises de la terre, on a trouvé trois brasses & demie. La situation des Marées, le jour du plein & du renouveau, y est d'une heure & demie, & la Mer y monte d'environ dix pieds.

Lorsqu'on appareille de la Rade du Mingan pour se mettre à mi-Canal entre toutes ces Isles & celle d'Anticosti, on a connoissance de l'Isle aux Fraises, qui est la seconde à l'Est, c'est-à-dire à tribord en entrant dans la Rade du Mingan : cette Isle a une batture de Roches qui court vers le Sud fort au large, à la distance de plus de trois quarts de lieue.

Il y a plusieurs autres Isles qui bordent cette Côte, & qui laissent un bon passage entr'elles & la Côte ; ces Isles sont fort saines, & l'on peut les ranger de fort près, excepté deux petites qu'on appelle Isles du Moullange, qui sont tout proche de terre, & qu'il ne faut pas ranger de trop près. On trouve, à mi-Canal, huit & dix brasses d'eau, fond de sable. On peut mouiller par tout ; mais le meilleur mouillage est à la Pointe aux Esquimaux, par les onze brasses d'eau, fond de sable. Un Navigateur (2) dit avoir pris hauteur, étant dans ce mouillage, par les cinquante degrés. Un autre (3), aiant pris hauteur, étant

(1) Le cable est une mesure de 120 brasses ; la brasse est de cinq pieds de Roi.

(2) Le Sieur Pellegrin en 1735.

(3) Le Vaisseau du Roi, la Diane, 1755. Il est bon d'observer ici, que sur le même Vaisseau cette hauteur de 50 degrés 5 minutes a été trouvée par un autre, de

50 degrés 19 minutes, observées vraisemblablement chacune avec un octan différent. Cette variété dans les Observations, dont j'ai plusieurs exemples, cause beaucoup de peine & de travail dans la construction des Cartes hydrographiques. Ce n'est que par une suite d'observations & de com-

à cinq lieues au Sud-Sud-Ouest de la Pointe des Esquimaux, a trouvé cinquante degrés cinq minutes. Cette dernière observation s'accorde très bien avec ma Carte du Golfe Saint Laurent de 1754.

Il est à remarquer que depuis les premières Isles du Mingan jusqu'à la Pointe des Esquimaux, la Côte du Nord est garnie d'une infinité de petites Isles qui n'ont rien de remarquable, non-plus que la grande Terre qui n'est pas facile à distinguer. La seule Pointe de Sainte Geneviève, qui est sept à huit lieues à l'Est de la Pointe des Esquimaux, représente une plate-forme qui s'avance vers le Sud, & qui est plus élevée que les autres Terres.

Lorsqu'on appareille de la Rade aux Esquimaux pour aller vers l'Est, il faut prendre garde, si c'est de flot, que les Courans ne vous portent entre l'Isle aux Renards & celle aux Esquimaux; mais il faut ranger l'Isle aux Moyaques, la Passe entre l'Isle aux Renards & la grande Terre étant la meilleure, observant de ranger l'Isle aux Renards plutôt que la grande Terre, le long de laquelle il regne une bature qui prend depuis le Mingan jusqu'à la Pointe de Nemetroucka, qui est à trois lieues & demie Sud-Est-quart-Est de celle des Esquimaux.

Lorsqu'on a doublé l'Isle aux Renards, il faut gouverner au Sud-Sud-Est & Sud-quart-Sud-Est; parcequ'à une demie lieue au Sud-Est & Sud-Est-quart-Sud de l'Isle, il y a une bature ou haut fond de roche, sur lequel il ne reste que deux brasses d'eau; quand on a amené la Pointe de Nemetroucka au Nord-Est, on a paré ladite bature: il y a aussi un passage entr'elle & la grande Terre, où l'on trouve huit & dix brasses d'eau.

A une lieue & demie de la Pointe de Nemetroucka, on trouve l'Isle Saint Charles, où il y a un fort bon mouillage du côté de la grande Terre. Pour y entrer, on passe entre la petite Isle de la Baieine & l'Isle Saint Charles; on peut ranger cette dernière à la portée du fusil; le véritable mouillage est à un tiers de l'Isle au bout d'en haut, vis-à-vis d'une petite Anse qui est fort plate dans le fond.

Il y a deux passes pour aller au mouillage de l'Isle de Saint Charles, l'une du côté de l'Ouest-Nord-Ouest, l'autre du côté de l'Est-Sud-Est. Dans la passe de l'Est-Sud-Est, on trouve douze & quinze brasses d'eau, fond de sable fin. Par le travers de la première Anse, on trouve cinq & six brasses, jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis de la Pointe qui forme la seconde Anse, où l'on trouve dix & onze brasses. On mouille dans le Havre par les sept brasses d'eau, fond de sable fin. Du côté de la grande Terre, il y a une bature de sable qui assèche, & elle occupe les deux tiers de la distance qu'il y a de l'Isle à terre. On peut la ranger à la distance d'un tiers de cable; on y trouve encore

binaisons suivies, qu'on peut parvenir à trouver le vrai: cependant chaque Navigateur juge la Carte bonne ou mauvaise suivant le plus de rapport qu'il lui trouve avec ses observations particulieres, sans

songer aux erreurs qui viennent de son estime ou de ses instrumens, & aux moïens de critique & de comparaisons qu'on peut lui opposer.

cinq brasses d'eau : il n'y a pas de danger quand on toucheroit dessus , parceque ce n'est qu'un sable fort fin. Entre cette bature & l'Isle , il y a sept & huit brasses d'eau. La Pointe qui forme l'Anse du côté d'en haut , est de sable & fort saine. A la longueur d'un Navire , on trouve sept & huit brasses d'eau ; mais en venant dans l'Anse qui prend d'une Pointe à l'autre tant soit peu en dedans , dans tout le Havre , on trouve depuis cinq jusqu'à dix brasses d'eau.

Sortant du Havre Saint Charles , si on se trouvoit obligé de mouiller à l'entrée de l'Est-Sud-Est , on le pourroit sans difficulté ; mais on ne seroit point à l'abri des vents de Sud-Est & d'Est-Sud-Est : dans ce cas il seroit aisé de rentrer dans le Havre. En sortant il ne faut point trop ranger l'Isle Saint Charles du côté de l'Est-Sud-Est. On peut ranger l'Isle aux Goëlens , qui est entre les Isles aux Betchouins & celle de Saint Charles ; mais en allant vers l'Est , il faut se méfier de la Pointe du Sud des Betchouins , qui porte une bature de Roches jusqu'à une demie lieue au large.

Les Isles des Betchouins sont à deux lieues à l'Est-quart-Sud-Est de l'Isle Saint Charles. A une lieue au Sud de ces Isles , il y a dix brasses d'eau fond de sable & gravois.

Les Terres , en allant vers l'Est , gissent Est & Ouest jusqu'à la Riviere de Natachkoin. Tout proche de terre , il y a quantité de petites Isles qu'on peut ranger à la distance d'une demie lieue , étant fort saines.

La Riviere de Natachkoin porte sonde à une grande demie lieue au large. On y trouve quinze & dix-huit brasses d'eau. Le Mont-Joli , qui est sur la Pointe de l'Est , en fait la reconnoissance. Il y a , à cette Pointe , une bature qui s'avance vers le Sud près d'une demie lieue. Après cette Pointe , on trouve une Côte de sable , basse & unie , qui court au Nord-Est-quart-Est pendant sept lieues , & dont on ne peut approcher plus près d'une demie lieue , à cause que le fond est plat. Après ces sables , la Côte est couverte d'une quantité prodigieuse de petits Islets qui s'étendent jusqu'à une lieue au large. On prétend qu'il n'y a de mouillages entr'elles & la terre que pour des Chaloupes. La Riviere & le Havre de Quegasca est située à la fin de cette Côte basse , à environ huit lieues du Mont-Joli. Je n'ai aucune connoissance particuliere de ce Havre.

A vingt-cinq ou vingt-six lieues de Quegasca , on trouve les Isles de Ouatagouayakhi , que quelques Navigateurs appellent les Isles de Sainte Marie , qu'on dir s'étendre jusqu'à trois lieues au large de la Côte : il ne les faut pas ranger plus près de deux lieues , parcequ'il y a une basse , un haut fond , qui est au Sud de ces Isles , à une lieue & demie de distance , dont il faut se méfier. Il y a bon passage entre les Isles & ce haut fond ; mais il est plus sûr d'en passer au large.

A dix lieues au Nord-Est des Isles Sainte Marie , on trouve le Petit Mécarina. C'est une Riviere vis-à-vis de laquelle il y a plusieurs Isles qui s'étendent environ trois lieues au large.

7

Le Grand Mécatina est sept à huit lieues à l'Est du Petit. C'est une Pointe de la grande Terre, près de laquelle il y a des Isles qui s'avancent à quatre lieues au large. Ces endroits me sont inconnus; je fais seulement que ces Isles sont sans bois & fort saines. On assure qu'il n'y a pas de mouillage, à cause de la trop grande quantité d'eau qu'on trouve auprès; cependant il y a un mouillage entre ces Isles & la grande Terre, où de petits Bâtimens peuvent mouiller bien à l'abri; mais il faut être pratique pour l'aller chercher.

Après avoir passé les Isles du Grand Mécatina, la terre court pendant six lieues au Nord-Nord-Est, après quoi elle revient à l'Est-Nord-Est & l'Est-quart-Nord-Est, jusqu'à la Baie Phelypeaux, que les Navigateurs les plus pratiques disent être à environ quarante lieues du Mécatina.

J'ai une observation de Latitude, qui a été faite dans une partie du Nord des Isles du Grand Mécatina, suivant laquelle je les ai placées par (1) les cinquante-un degrés.

CÔTE DE LABRADOR,

Depuis le Mécatina, jusqu'à la Baie Phelippeaux.

DU Grand Mécatina à la Baie des Esquimaux, les Navigateurs comptent vingt-quatre lieues au Nord-Est-quart-Est; & de la Baie des Esquimaux à la Baie Phelypeaux, dix à onze lieues vers l'Est. Ces Côtes ont été autrefois beaucoup plus fréquentées par les Marchands & les Pêcheurs, qu'elles ne le sont aujourd'hui; cependant je n'ai trouvé que très peu de Remarques & de Journaux au Dépôt des Plans, sur ces parties, dont le détail doit intéresser les Navigateurs. Le sieur Joliet, en 1694, est le seul qui ait rangé cette Côte passant entre la Terre-ferme & les Isles, pour venir du mouillage de Mécatina à la Rivière de Saint Augustin, appelée anciennement Pegouatchiou. Il y a bonne passe & beaucoup d'eau entre toutes ces Isles, avec des mouillages; mais il faut être pratique pour s'y engager. On les nomme les Isles à la Demoiselle: le nombre en est fort grand; je ne suis pas assez instruit de leur grandeur & de leur situation pour entreprendre d'en donner une description, non plus que de la Rivière Saint Augustin, à l'entrée de laquelle le sieur Joliet a pris hauteur par les cinquante-un degrés vingt minutes.

De la Rivière Saint Augustin aux Isles des Esquimaux, la Côte court à l'Est-Nord-Est & à l'Est, avec beaucoup de petites Isles fort proche

(1) Le Sieur Joliet, en 1694, étant en dedans des Isles du Mécatina, proche la grande Terre, a observé, avec un Astrolabe, 51 degrés. Il ajoute qu'un Capitaine Anglois, qui y étoit mouillé dans le même-temps, la trouva de 50 degrés 55 mi-

minutes: cette petite différence de cinq minutes, sert de preuve à ces deux observations; cependant il seroit très avantageux pour la construction des Cartes de cette Partie, d'avoir cette Latitude bien précisée.

8

de terre. Les Isles aux Esquimaux sont plus considérables & s'étendent plus au large; il y a un fort bon mouillage au Nord de la plus grande. Le même Navigateur y a observé cinquante-un degrés trente-trois minutes. C'est sur ces observations de Latitude, que j'ai fixé, dans ma Carte de 1753, la position des terres comprises entre le Mecatina & les Isles des Esquimaux. Il y a proche de ces Isles un mouillage à la grande Terre, qui forme une Anse ou Port, où il y avoit autrefois un Etablissement François avec un petit Fort. J'ignore s'il subsiste encore; mais le lieu conserve toujours le nom d'ancien Fort François. Il est situé à une lieue & demie au Nord-Nord-Ouest de la grande Isle des Esquimaux, le mouillage y est fort bon auprès d'une petite Isle qui est dans le fond de l'Anse.

Il seroit à souhaiter que l'on eût de plus grands éclaircissemens sur toutes ces parties; & les Navigateurs sont priés de nous faire part des connoissances qu'ils peuvent en avoir.

DETROIT DE BELLE-ISLE.

LA partie Occidentale du Détroit de Belle-Isle est formée, du côté du Sud, par la Pointe de Ferolles, & du côté du Nord, par l'Isle à Bois, qui est au Sud de la Baie Phelypeaux; ces deux endroits sont à dix lieues au moins l'un de l'autre, & forment l'entrée du Détroit du côté de l'Ouest.

Lorsqu'on vient de l'Ouest pour passer le Détroit de Belle-Isle, il faut avoir soin de reconnoître la Côte du Nord pour s'assurer des endroits, & ne pas prendre un lieu pour un autre.

Lorsqu'on est arrivé au Grand Mecatina, où la Côte tourne au Nord-Est & Nord-Nord-Est, on fait route pour venir chercher les Terres voisines de la Baie Phelypeaux, qui sont les premières hautes terres que l'on apperçoit, on peut les voir de douze lieues. Lorsqu'on les a bien reconnues & qu'on s'en est approché vers le Sud, à sept ou huit lieues de distance, on voit l'Isle à Bois: alors faisant l'Est-Nord Est on passe à mi-Canal, & l'on vient reconnoître le Cap Normand, éloigné de dix-huit à dix-neuf lieues de l'Isle à Bois; on l'approche à deux ou trois lieues de distance.

Il est bon de remarquer qu'avant d'être par le travers du Cap Normand, on découvre l'Isle de Belle-Isle, qui est une terre fort élevée, qu'on peut voir au moins de douze lieues.

Le Cap Normand, est la Pointe qui avance le plus dans le Détroit. De ce Cap au Cap de Grat, qui est la Pointe du Nord-Est de l'Isle de Terre-neuve, la route est l'Est, huit à neuf lieues au plus. On peut passer à égale distance de l'un & de l'autre, c'est-à-dire à deux ou trois lieues au plus.

Lorsqu'on a amené ce dernier au Sud-Ouest & Ouest-Sud-Ouest, on est entièrement débouqué.

Il est bon de remarquer que les Pratiques assurent que ce Détroit n'est

n'est pas navigable avant le 15 de Juin ⁹, à cause des glaces qui y sont encore, ni après le 15 de Septembre, à cause des coups de vent trop fréquens qui, joints aux Courans & aux Brumes qui commencent, peuvent mettre les Vaisseaux en danger. Le 20 d'Août 1755, les Vaisseaux du Roi trouverent, vers le milieu de ce Détroit, une vingtaine de bancs de glace de médiocre grandeur, & d'environ cinquante à soixante pieds de hauteur, mais peu dangereux, étant éloignés les uns des autres.

A l'égard des Courans, il y en a certainement dans le Détroit mais on ne peut savoir au juste où ils portent, étant sujets à des variétés dont il faut se défier.

REMARQUES SUR L'ATTERAGE, POUR L'ENTRÉE DU DÉTROIT DE BELLE-ISLE, DU CÔTÉ DE L'OUEST.

QUOIQUE je croie plus convenable de s'assurer des reconnoissances à la Côte du Nord, pour donner dans le Détroit de Belle-Isle, comme je viens de le dire, il peut arriver par différentes circonstances que l'on atterre à l'Isle de Terre-neuve, soit que les Courans vous y aient porté, soit que l'estime n'ait pû se rectifier par les hauteurs ou par la vue des terres, ou que les Cartes, peu fidelles, indiquent mal la route qu'il convient faire : en ce cas, le Port à choix, & les Isles qui sont à l'entrée de la Baie de Saint Jean, sont les lieux les plus voisins de la Pointe de Ferolles, vers lesquels on peut avoir été entraîné : mais dès qu'on s'est assuré d'avoir bien reconnu la Pointe de Ferolles, on peut donner avec sûreté dans le Détroit; il faut seulement avoir attention de ne pas approcher de trop près la Pointe Ferolles du côté de l'Ouest, où il y a quelques roches qui s'étendent un peu large. En passant à une lieue de la Pointe, il n'y a rien à craindre.

On peut aussi ranger la Côte de Terre-neuve à une lieue & demie de distance, sans aucun danger, comme a fait le Vaisseau du Roi *la Diane* en 1755.

Ce Vaisseau, commandé par un Officier des plus habiles & des plus attentifs, a couru, en venant chercher le Détroit, un très grand danger, ainsi que les autres Vaisseaux de l'Escadre, s'étant trouvé auprès de la Côte de Terre-neuve, lorsqu'il s'en croioit encore à vingt-six lieues à l'Ouest. Une erreur aussi considérable sur une distance de soixante-quatre lieues, paroît étonnante, & il n'est pas aisé d'en connoître la cause, qui peut dépendre de plusieurs circonstances :

1°. De la faute des Cartes : c'étoit les miennes dont il se servoit; cependant je ne crois pas qu'il soit possible que je me sois trompé sur les distances des Terres, que j'ai suivies de proche en proche, de vingt-six lieues sur soixante-quatre; & j'ai beaucoup de moyens de cri-

tique & de comparaison , qui établissent très bien mes distances entre le Mingan & Terre-neuve.

- 2°. Des erreurs qui peuvent se glisser dans l'estime.
- 3°. Des Courans qu'il y a dans ces Parages , qui ne sont ni fixes , ni réglés , & sujets à des variétés peu connues jusqu'à présent.
- 4°. Au défaut d'une connoissance des Terres , qu'on ne range pas quelquefois d'assez près pour ne s'y pas tromper , & s'assurer bien de l'endroit qu'on croit relever.

Quoi qu'il en soit , la sûreté des Navigateurs exige d'eux qu'ils prennent toutes les précautions nécessaires jusqu'à ce que nous soions plus instruits ; & c'est d'eux que nous devons attendre ces instructions. Leurs observations multipliées me mettront en état de corriger mes Cartes , & de leur donner ce degré de précision , qui fait l'objet de mes études , & de mon travail.

CÔTES DU NORD DU DETROIT DE BELLE-ISLE,

*Depuis la Baie Phelypeaux , jusqu'à la Pointe du Retour
au Cap Charles.*

ON reconnoît la Baie de Phelypeaux par les hautes terres qui commencent en cet endroit où l'on voit deux Montagnes rondes , que les Matelots appellent les Mammelles de Mad^e de Courtemanche. L'Isle à Bois sert aussi de reconnoissance : elle est située à deux lieues au Sud-Sud-Est de la Baie Phelypeaux. Le mouillage est très bon entre cette Isle & la grande Terre. Lorsqu'on veut mouiller à l'Isle à Bois , on range l'Isle de Carqualeau qui est fort saine ; mais il faut se méfier d'une pointe de roche qui est à la grande Terre , vis-à-vis de la passe des deux Isles. Entre l'Isle à Bois & la grande Terre , il y a dix-huit & vingt brasses d'eau. Le bon mouillage est au tiers du bout d'en bas de l'Isle à Bois , par les dix-huit & vingt brasses , bon fond ; mais plus près de l'Isle , c'est-à-dire à un demi quart de lieue de terre , il y a quatorze brasses fond de gravois.

Lorsqu'on veut appareiller du mouillage de l'Isle à Bois pour aller à la Baie Phelypeaux , il faut ranger l'Isle à Bois à la longueur d'un cable , pour éviter la pointe de roche de la grande Terre. Aiant doublé cette Pointe , on gouverne au Nord-Nord-Ouest & Nord-quart-Nord-Ouest , pour passer à deux Cables des Isles aux Perroquets , où l'on trouve huit brasses d'eau. Lorsqu'on a dépassé ladite Isle , on gouverne au Nord-quart-Nord-Ouest & au Nord , aiant le Cap sur une petite Caye qu'on appelle la Baleine , qui est fort saine à la longueur d'une Chaloupe. On peut passer des deux côtés. Lorsqu'on a passé ladite Caye , on gouverne au Nord pour gagner le mouillage dans les Isles

de la Baie Phelypeaux. L'entrée desdits Iflets peut avoir cent cinquante pieds de large, on y trouve cinq brasses d'eau de même que dans le Havre.

Un Navigateur, dans son Journal de 1735, d'où je tire la plupart de ces Remarques, aiant pris hauteur dans la Baie Phelypeaux, a observé cinquante-un degrés vingt-cinq minutes; cependant sur ma Carte du Détroit de Belle-Isle, de 1753, j'ai marqué la Baie Phelypeaux par les cinquante-un degrés trente-cinq minutes, en conséquence de quelques autres observations qu'il seroit trop long de rapporter ici.

Blanc-sablon est une Anse au Nord-Nord-Est de l'Isle à Bois, dans laquelle on peut mouiller par six brasses d'eau, fort près de terre.

De Blanc-sablon à l'Anse Sainte Claire, il y a une lieue & demie, & la Côte git Est-quart-Nord-Est cinq degrés Est. Il n'y a point de mouillage dans cette Anse; à la Pointe de l'Est, il y a un petit Iflet à une portée de fusil de terre, & une pointe de roche qui porte environ demie lieue au large.

De cet Iflet à la pointe des Dunes, il y a une lieue & demie à l'Est-Nord Est, cinq degrés Est. Cette Pointe est très saine, & forme l'entrée de l'Anse de la forte eau du côté de l'Ouest. On peut mouiller dans cette Anse du côté de l'Est; mais on n'y est point à l'abri des vents de Sud-Ouest: cependant les Navires Maloins vont y faire la pêche de la Morue. La Pointe de l'Est de l'Anse de la forte-eau s'appelle Grince-dent: elle est fort saine; mais lorsque les vents viennent du Sud-Ouest, la Mer y est très grosse, & les Courans portent dessus.

De Grince-dent jusqu'à l'Anse au Loup, la Terre court au Nord-Est-quart-d'Est & Nord-Est; on y compte deux lieues & demie, & la Côte est saine. Les Maloins font la pêche dans l'Anse au Loup; le mouillage y est meilleur qu'à la forte-eau. On y mouille du côté de l'Est auprès d'une Pointe qu'on appelle les Châteaux.

De la Pointe des Châteaux à celle de Sainte Modeste, il y a deux lieues au Nord-Est-quart-Nord: on trouve tout du long de cette Terre, à un demi quart de lieue au large, quinze à dix huit brasses d'eau. Ces Terres sont sans bois; il n'y en a que dans les fonds des Baies & sur les bords des Rivieres. Sainte Modeste est une Isle qui est à un quart de lieue au Nord de la Pointe du même nom; c'est un endroit où l'on va faire la pêche du Loup marin. On mouille entre cette Isle & la grande Terre; on y trouve trois & quatre brasses d'eau, fond de roche du côté d'en-bas; mais du côté d'en haut il y a six & huit brasses bon fond, à l'abri de tout vent.

La Riviere des François est à deux tiers de lieue au Nord de Sainte Modeste; cette Riviere est bien boisée; son embouchure est fermée par une batture de sable qui s'étend une demie lieue au large.

Entre cette Riviere & l'Isle de Sainte Modeste, il y a une Anse qu'on appelle l'Anse au Pied-noir, dans laquelle il y a quinze & vingt brasses d'eau, fond de sable & bon mouillage.

A une lieue & demie au Nord-Est de Sainte Modeste , on trouve le petit Saint Modeste , où il y a trois Ilets fort proches de terre , au large desquels il y a une basse ou haut fond qu'on voit briser quand il vente bon frais.

La Baie rouge est à deux lieues du petit Saint Modeste ; la Côte entre deux , gît Nord-Est-quart Est & Sud-Ouest-quart-Ouest. Il y a devant cette Baie une Isle , devant son entrée , qui la couvre entièrement , & la met à l'abri de tout vent : du côté de l'Ouest , il y a une fort belle Passe d'un quart de lieue de large , où l'on trouve quinze & vingt brasses d'eau , fond de sable. En entrant dans la Baie , l'eau diminue ; & à demie longueur de cable de l'Isle en dedans , il n'y a que cinq à six brasses d'eau ; mais dans le milieu de la Baie , on trouve dix à douze brasses , & vers le fond il y en a quinze. Le mouillage y est très bon. Cette Baie a une demie lieue de largeur & autant de longueur. Du côté du Nord-Est de la grande Isle , il y en a plusieurs petites , entre lesquels il n'y a que trois à quatre brasses d'eau ; ce qui fait qu'on ne se sert pas de cette Passe.

Depuis la Baie rouge , les Terres courent au Nord-Est-quart-Est , cinq degrés Est pendant quatre lieues. Dans cet espace , les Terres n'ont rien de remarquable que leur hauteur & quelques petits Ilets , qui sont au plus à un quart de lieue de terre.

A deux lieues à l'Est de la Baie rouge , on trouve une grande Baie toute ouverte , & dans laquelle il n'y a pas d'abri pour mouiller.

A deux lieues de cette Baie , il y a une premiere Pointe basse & une Riviere qu'on a nommée la *Riviere aux Cascades* , à cause des sauts & cascades qui y sont. Les Terres en cet endroit sont plus basses & plus saines , courantes au Nord-Est.

A trois quarts de lieue à l'Est de la Riviere aux Cascades , on en trouve une autre entre deux gros mornes , & aux environs de laquelle il y a beaucoup de Bois ; ce qui l'a fait nommer la Riviere boisée.

A une lieue un quart au Nord-Est de la Riviere boisée , il y a la Riviere fourchue , parcequ'elle vient de deux bras qu'on distingue de la Mer.

A trois lieues au Nord-Est de cette Riviere , on trouve la Baie des Châteaux , que l'on reconnoît par deux Isles qui sont à l'entrée , qui ressemblent à deux Citadelles. Cette Baie est fort grande , ayant une lieue & demie du Nord au Sud. On trouve dans le fond , les embouchures de deux Rivières qui forment deux autres Baies. Du côté de l'Est , il y a plusieurs petites Isles. On trouve dans la Baie des Châteaux quinze & vingt brasses d'eau , fond de Goesmond. Un Navigateur dit avoir pris hauteur auprès d'un de ces Ilets , qui sont à l'Est de la Baie des Châteaux , & avoir trouvé cinquante-un degrés cinquante-six minutes.

Il y a plusieurs Passes pour entrer dans cette Baie ; celle du Sud-Ouest est la plus grande. Du côté du Nord-Est , il y en a deux qui ont

environ vingt-cinq ou trente toises de large, où l'on trouve six brasses d'eau dans celle du Sud, & quinze brasses dans celle du Nord. Tout l'intérieur de la Baie est sain; on peut en faire le tour, en s'approchant de la Côte sans aucun danger.

A une lieue & demie de la Baie des Châteaux, il y a une petite Baie avec une Rivière qui s'y décharge. Le fond de cette Baie est bien boisé. On voit vers sa partie de l'Est, une quantité de petits Islets, qui s'étendent à une lieue & demie au large avec quelques hauts fonds. On ne trouve, dans cette Baie, que deux & trois brasses d'eau, fond de sable: elle a été nommée, en 1735, la Baie & Rivière Saint Pierre.

Lorsqu'on a passé la Baie Saint Pierre, la terre court au Nord-Est pendant une lieue, après quoi elle tourne au Nord-Est-quart-Nord, pendant l'espace de deux lieues & demie. Toute la Côte est semée d'une quantité de petites Isles qui s'étendent une lieue au large; ainsi il ne faut point approcher de la Côte, plus près d'une lieue & demie ou deux lieues de distance.

A trois lieues & demie de la Rivière Saint Pierre, il y a une Pointe nommée la Pointe du retour, parcequ'après l'avoir doublée, la Côte court au Nord-Nord-Est & Nord-quart-Nord-Est. A l'Est de cette Pointe, il y a deux petits Islets en dedans desquels on peut mouiller. Etant dans ce mouillage, relevé la Pointe du Sud-Ouest de Belle-Isle au Sud-Sud-Est, à cinq lieues & demie de distance; observé en cet endroit, vingt-trois à vingt-quatre degrés de variation Nord-Ouest, le 29 Juin 1735.

L'Isle de Belle-Isle peut avoir quatre lieues de l'Est à l'Ouest: les Terres en sont hautes à voir de douze lieues au moins; & les Côtes en paroissent stériles & peu boisées. Il y a entre elle & la Côte de Labrador, à peu de distance de l'Isle, des hauts fonds de roches sur lesquels la Mer brise; mais dans toute la partie de l'Est, cette Isle paroît fort saine.

CÔTE DU SUD

DU DÉTROIT DE BELLE-ISLE,

*Depuis le Port à Choix, jusqu'au Cap de Grat,
le plus Septentrional de l'Isle de Terre neuve.*

QUOIQ'IL soit rare, en venant de l'Ouest chercher le Détroit; qu'on atterre à l'Isle de Terre-neuve, on a vû ci-devant que cela est arrivé aux Vaisseaux du Roi, en 1735, qui reconnurent la terre du Port-à-choix.

Le Port-à-choix est fréquenté par les Maloins & les Basques, qui y vont faire la pêche de la Morue; il est au Sud des Isles Saint Jean.

A demie lieue à l'Ouest du Port-à-choix, il y a le nouveau Port-à-choix, où nos Pêcheurs vont aujourd'hui par préférence, y étant plus à l'abri que dans l'ancien. Ce Havre n'a qu'un demi quart de lieues de largeur, & environ deux cens toises de longueur. On y trouve partout cinq & six brasses d'eau. L'entrée en est fermée par un petit Islet qui oblige de se touer pour y entrer. Cet endroit est bien boisé. La Pointe, qui est à l'Ouest de ce petit Port, s'appelle la Pointe Riche dont il est parlé dans le Traité d'Utrecht, & que nos Cartes Géographiques ne marquoient point.

De la Pointe Riche au Cap de Ferolles, qui fait l'entrée du Détroit de Belle-Isle, les Navigateurs comptent environ dix lieues.

La Côte de Terre neuve fait, entre les deux, un enfoncement qu'on appelle la Baie Saint Jean, dont le fond n'est pas bien connu. Cette Baie est remplie de quantité d'Isles de différentes grandeurs, & de hauts fonds, entre lesquels il ne seroit pas prudent de s'engager; il vaut mieux en passer au large. Les plus grosses sont l'Isle Saint Jean & l'Isle Plate, entre lesquelles on peut passer.

Le Port-à-choix & la Pointe de Ferolles gissent Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest, huit lieues, suivant un habile Navigateur, qui a fait route de l'un à l'autre.

La Pointe de Ferolles est basse & assez saine dans sa partie du Nord; mais dans sa partie de l'Ouest, il y a une chaîne de roches qui porte près d'une demie lieue au large, & dont il faut se méfier.

Le dégrat de Ferolles est une Anse, ou petite Baie, à l'Est de la Pointe où les Maloins font la pêche de la Morue.

Il y a cinq & six brasses d'eau au fond de la Baie, & quinze à vingt brasse à l'entrée. La tenue y est très bonne; mais on n'y est point à l'abri des Vents de Nord-Est. Un Navigateur dit y avoir pris hauteur par les cinquante degrés cinquante-deux minutes. Je crois cependant ce Port dix ou douze minutes plus Nord, ce qui mérité une observation exacte.

A une lieue à l'Est du mouillage, il y a une Presqu'Isle qu'on appelle l'Isle au Chien, & qui forme la Pointe de l'Est de la Baie Sainte Marguerite, laquelle est au Sud du Dégrat de Ferolles.

A une lieue & demie à l'Est-Nord-Est de l'Isle au Chien, il y a le vieux Ferolles qui est un fort bon Port, mais dont l'entrée est difficile à cause d'une batire ou écueil qui est à cette entrée du côté de l'Ouest, car il n'y a point de Passage du côté de l'Est: elle est entièrement bouchée par trois petits Islets entre lesquels il y a très peu d'eau. L'Isle, qui forme le Port du vieux Ferolles, a environ une demie lieue de long, & un quart de lieue de large: elle est assez bien boisée, ainsi que la grande Terre. Il y a entre Terre-neuve & elle, sept & huit brasses d'eau, fond de sable.

Du vieux Ferolles à la Baie Sainte Barbe, il y a de Pointe en Pointe, quatre lieues au Nord-Est & Nord-Est-quat-Est. Entre deux, on trouve une grande Baie devant laquelle il y a plusieurs petites Isles qui sont

15

fort saines du côté du large ; mais du côté de la terre & jusqu'au fond de la Baie, qui a une lieue & demie de profondeur, ce n'est qu'un platin de sable & de roches, sur lequel il y a très peu d'eau : on la nomme la Baie Sainte Genevieve.

La Baie Sainte Barbe n'est ni si grande ni si profonde ; mais le mouillage y est assez bon proche la Côte de l'Est : il faut, en entrant, ranger le côté de tribord. La Pointe du Nord de la Baie, s'appelle la Pointe aux Ancres, qui a un petit Banc qui s'étend un demi quart de lieue de long vers l'Ouest. Les petits Bâtimens peuvent mouiller sous cette Pointe. On y est assez à l'abri.

Lorsqu'on a doublé la Pointe aux Ancres, la terre court au Nord-Est-quart-Est & au Nord Est, jusqu'à l'Anse aux Sauvages qui est à deux lieues de ladite Pointe ; ensuite la Côte est droite & sans aucune Anse, courant au Nord-Est-quart-Est jusqu'au Cap Normand, qui est à douze lieues de l'Anse aux Sauvages.

Entre la Pointe aux Ancres & l'Anse aux Sauvages, il y a quatre petits Illets, qui sont à un quart de lieue de terre.

Une lieue & demie à l'Est-Nord-Est de l'Anse aux Sauvages, il y a une Ile qui est à un tiers de lieue de terre, à laquelle il y a un haut fond ou rescif qui s'étend une demi lieue au Nord-Est ; c'est presque le seul danger qu'il y ait à cette Côte, dont tout le reste est fort sain ; ce sont des terres basses & sans bois. Il y a quelques petits Ruisseaux & deux petites Rivieres, qui sont un peu à l'Est de l'Anse aux Sauvages.

Lorsque l'on est au Cap Normand, la terre tourne vers le Sud-Sud-Est pendant deux lieues, & ensuite au Sud-Sud-Ouest, ce qui forme une grande Baie dont on ne voit pas le fond. Dans le Sud de cette Baie, les terres sont fort hautes. A l'entrée de la Baie du côté de l'Ouest, il y a plusieurs petits Illets.

A l'Est de cette grande Baie, il y a la Baie des Pistolets, dont les Terres courent à l'Est-Sud-Est ; elle est à quatre lieues au Sud-Est-quart-Est du Cap Normand.

Le Cap d'Ognon est à cinq lieues à l'Est du Cap Normand. Il est fort gros, ayant au bout, un petit Illet tout rond.

A demie lieue au Nord du Cap d'Ognon, on voit les Isles du Sacre, qui sont les terres les plus au large ; mais entre ces Isles & le Cap d'Ognon, les terres qu'on découvre sont l'Isle de Quairpon, qui en est éloignée de trois lieues.

Il n'y a point de passage pour les grands Bâtimens entre les Isles du Sacre & la grande Terre. Il y a une grande Anse au Sud du Cap d'Ognon ; mais elle est fort plate & pleine d'Illets.

Depuis les Isles du Sacre jusqu'au Quairpon, la Côte est remplie d'Illets & de hauts fonds.

Le Havre de Quairpon est formé par l'Isle de ce nom & la grande Terre ; il n'est propre que pour de petits Bâtimens qui y sont à l'abri de tous vents. Il y a deux entrées, celle du Nord & celle de

l'Est : l'entrée du Nord, quoique la plus grande, est la plus difficile, & même un grand Bâtiment n'y peut entrer qu'en se touant. Il y a une Isle à tribord en entrant, qu'on appelle l'Isle de Jacques Quartier, qu'il ne faut pas ranger de trop près.

L'entrée de l'Est est très étroite, aiant, au plus, cent toises de largeur. Il y a à l'Est de ladite entrée, deux petites Isles qu'on appelle les Isles blanches; elles en sont à une demie lieue de distance.

Les Navires, qui font la pêche de la Morue, mouillent au Sud de l'Isle du Quairpon, vis-à-vis de cette entrée, par les six & huit brasses d'eau.

Le sieur Pellegrin, en 1735, dit, dans son Journal, avoir pris hauteur au Quairpon, & avoir trouvé cinquante-un degrés vingt minutes. C'est cette Latitude que j'ai suivie dans ma Carte de 1754. Cependant le Vaisseau du Roi *la Diane*, dans sa Campagne de 1755, a trouvé que cette Latitude n'étoit pas exacte, & que le Cap de Grat doit être par cinquante & un degrés quarante-trois minutes de Latitude, suivant son observation, confirmée par son Pilote, fort pratique de ces parages, qui assure avoir plusieurs fois pris hauteur sur le Cap de Grat, & l'avoir toujours trouvé par cette Latitude. C'est à cette dernière remarque que j'ai assujetti la Carte particulière, ci-jointe, du Détroit de Belle-Isle. Une différence de vingt-trois minutes en Latitude, sur un point aussi important pour la Navigation, mérite toute l'attention des Navigateurs, & de nouvelles observations.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

